

cœur ; les " ninos " de S. Vincent Ferrier, avec le costume qu'ils ont au service des messes dans les diverses églises,—c'est le costume dominicain un peu modifié—; le grand séminaire et le clergé de chaque paroisse, croix massive en tête ; le clergé de la cathédrale, en robe pourpre et noir—l'archevêque trop âgé était représenté par son grand vicaire—enfin le Saint, tout d'argent, sur son trône aussi d'argent, bordé de clochettes d'argent et garni de superbes flambeaux, le tout porté par huit clercs en dalmatique. En arrière venaient le maire de Valence et son conseil municipal, ayant tous à la main d'énormes torches de cire qu'ils portent Caissées et qu'aucune surprise de vent ne peut éteindre. En dernier lieu la troupe et la musique.

La procession fait trois haltes aux trois endroits principaux sanctifiés par la présence du saint : la " casa natalicia ", l'Eglise où il a été baptisé, et sa chapelle au couvent des dominicains.—Quand le cortège passe devant un autel en plein air, un mécanisme ingénieux fait descendre la statue qui le domine, comme un salut d'honneur à celle qui passe avec le cortège ; les acteurs des miracles sont au grand complet sur la scène : les bannières s'inclinent trois fois devant l'autel ; et ceux qui les portent profitent de l'occasion pour se livrer par dévotion à des tours d'acrobatie fort admirés. Sur tout le parcours, de tous les balcons pleuvent sur le saint des fleurs et des devises pieuses, sur papier rose, appelées " al-leluia. " Un dernier motet, en belle musique, à la cathédrale, la bénédiction du bon Dieu ; et l'on se sépare.

Vers six heures du soir la foule se porta aux divers autels : sur une estrade, élevée à proximité, la musique joue ; les " ninos " font assaut d'habileté déclamatoire. Le saint, entouré de lumière étincellante, sourit à ses concitoyens.

Puis un dernier cortège se forme. Le saint descend de sa gloire,—A ce moment deux interminables cordons de pé-tards multicolores prennent fin, et c'est au bruit d'une fusillade étourdissante, et d'une éblouissante fulguration que se termine la fête publique.

Reste un dernier droit. Celui des membres de la confrérie qui doit garder le saint chez lui toute l'année, honneur très envié, a sa maison toute parée ; la rue est illuminée à " giorno " ; tous les confrères accompagnent le saint avec des flambeaux ; sur leur passage des feux de Bengale s'allument